

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie d'être présent aujourd'hui avec nous devant ce nouveau monument aux morts que nous avons inauguré il y a un an pour la cérémonie de la fête.

Je vous remercie de venir avec nous marquer comme chaque année le dimanche de la fête locale, le premier dimanche du mois d'Août, au cœur des festivités portées par le Comité des Fêtes.

Comme chaque année, je vais vous rappeler que ce temps du souvenir a un sens particulièrement aigu Aurignac car en 1914, l'Ordre de Mobilisation Générale a été lancé ce même 1<sup>o</sup> dimanche d'Août, le 02 août 1914, donc déjà au beau milieu de la fête d'Aurignac. Les hommes dans la force de l'âge ont dû tout arrêter, tout lâcher, quitter les repas et les bals de la fête, abandonner les stands de fête foraine mais surtout abandonner leur famille et leur métier pour rejoindre le front, les tranchées, les combats. J'espère que tout le monde mesure l'horreur du moment, la dureté et la brutalité de cet épisode historique : imaginez-vous si cet après-midi, après la cérémonie, après l'apéro-concert et les repas familiaux, une telle annonce était engagée par l'Etat français ... Bien évidemment, l'ambiance générale nationale avait dû préparer quelque peu la population à cette éventualité mais il n'en reste pas moins que ce fut un déchirement pour toutes les familles françaises.

Pour revenir en 2024, notre fête locale de la Saint-Pierre célèbre comme chaque année la convivialité, la fraternité dans notre beau et dynamique village d'Aurignac, point d'orgue au milieu de l'été et de l'année civile de l'ensemble des évènements festifs organisés tout au long de l'année et qui fait de notre village un des plus divertissants du secteur, village où il fait bon vivre. En tant que Maire d'Aurignac, cela a toujours été mon objectif pour notre action municipale, en faisant constamment le pari de nous appuyer sur les associations

en leur permettant d'innover, d'organiser, de proposer. Je profite donc de cette occasion pour remercier toutes les associations du village, au premier titre desquelles le Comité de Fêtes qui œuvre pour le compte de la Commune directement, parce que c'est sa fonction et sa raison d'être. Pourquoi mettre en avant les associations en ce lieu devant le monument aux morts ? Parce que je crois fermement et intimement que les associations, quelles qu'elles soient, quel que soit leur objet, sportif, culturel, social ou simplement pour favoriser la convivialité, œuvrent forcément pour la fraternité, pour rapprocher les humains, pour éviter les conflits, pour célébrer la diversité et les différences.

Cette fête d'Aurignac 2024 se situe également au beau milieu de la quinzaine olympique de Paris, comme le Comité des Fêtes l'a plusieurs fois mentionné, tant dans sa communication préalable, dans son programme, ou en ayant installé les anneaux olympiques sur le balcon de la mairie.

Au-delà des résultats sportifs des uns et des autres, des différentes nations, des athlètes français, ce que je voudrais signaler, c'est quand même les valeurs positives qui se dégagent de cette période. Cela nous change des périodes précédentes où nous avons senti la France se fracturer, les catégories sociales se déchirer et se confronter, constater que des relents nauséabonds refont surface dans notre pays mais dans beaucoup d'autres pays également ... Nous sentons inexorablement réapparaître des risques de conflit international comme en 1914 ou en 1940 ... Bien évidemment, ce n'est pas la « trêve olympique » qui va tout effacer par magie, la guerre en Ukraine persiste, les exactions se poursuivent en Palestine et dans le Moyen-Orient ... mais que c'est bon quand même de ressentir de nouveau un peu d'unité nationale mais aussi de la fraternité internationale, ce n'est que du sport mais c'est quand même un peu d'humanisme mondial qui transparait.

Les Français retrouvent à la fois l'envie de magnifier le sentiment national en entonnant plusieurs fois par jour l'hymne national, en brandissant quasiment en

permanence le drapeau tricolore. Bien sûr, quelques fois, la limite est tenue entre la fierté nationale et le nationalisme mais la ferveur et la passion font plaisir à ressentir.

Mais le sport, c'est aussi le respect et l'humanisme bien souvent. J'ai gardé en tête l'image de dimanche dernier pour l'épreuve de VTT Cross-country dans laquelle la 2<sup>o</sup> derrière Pauline Ferrand-Prévot, l'américaine Batten et la 3<sup>o</sup> la suédoise Rissveds se sont attaquées l'une l'autre sans relâche dans le dernier tour, ne se faisant aucun cadeau ... Et bien 2 secondes après le passage de la ligne, elles tombent dans les bras lune de l'autre ... Quelle image fantastique de fraternité, ou plus justement de sororité pour utilise un mot à la mode.

Je veux bien faire preuve de naïveté et de candeur, mais je veux croire que le sport peut faire renaître les notions de fraternité, d'humanisme et d'universalité qui ont une trop forte tendance à s'enfouir dans ce 21<sup>o</sup> siècle, où la catégorisation et l'essentialisation des êtres humains prennent le pas et nous séparent plutôt que de nous rapprocher et nous rassembler.

Je finirai donc en citant Thomas Bach, Président allemand du CIO, dans un français impeccable, lors de son discours au cours d'une cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques, le vendredi 26 juillet dernier qui aura elle-même remis la valeur d'universalité au premier plan :

« Certains diront peut-être que nous, dans le monde olympique, sommes des rêveurs. (...) Alors j'invite tout le monde : rêvez avec nous. Comme les athlètes olympiques, laissez-vous inspirer par la joie que seul le sport peut nous procurer. Célébrons cet esprit olympique de solidarité en vivant en paix, comme une seule humanité, unis dans toute notre diversité. C'est pourquoi ce soir, le cœur rempli de fortes émotions, j'invite le monde entier : célébrons ensemble avec tous les athlètes cette joie du sport. Ayez foi en l'avenir. Ensemble, célébrons le meilleur de notre humanité commune. »

BONNES FETES DELA SAINT-PIERRE